

# L'Orient-Le Jour

sam. 1<sup>er</sup>-dim. 2 avril 2023 | N°16630

QUOTIDIEN LIBANAIS INDÉPENDANT DEPUIS 1924

www.lorientlejour.com | 130 000 L.L.

## FOCUS

# Les « mobile bars » surfent sur la soif de fête des Libanais

Le concept est apparu il y a une bonne dizaine d'années et continue de séduire les fêtes et les barmans.

Philippe HAGE BOUTROS

Cynthia Haddad est ravie. Après plusieurs allers-retours, son nouvel outil de travail est enfin prêt, juste à temps pour le début de la saison. Il s'agit d'un bar en bois fabriqué par un menuisier de Gemmayzé, non loin du centre-ville de Beyrouth.

Long de près de 3 mètres et plié en forme de U, il peut être monté et démonté à souhait avec un minimum d'efforts. Son étagère apparente en forme de triangle et ses placards peuvent servir à stocker nombre de bouteilles et d'ingrédients pour cocktail. Sa façade peut enfin être personnalisée grâce à un système de panneaux interchangeables, avec quatre thèmes disponibles. Le panneau central, inamovible et peint en noir, arbore une enseigne lumineuse formant les quatre lettres du mot « Eden ».

La jeune trentaine, Cynthia Haddad s'approprie à relancer la société de *mobile bars* (littéralement « bars mobiles ») créée par le musicien Jean-Pierre Haddad, fondateur du groupe Kimaira et décédé d'un accident domestique il y a un peu plus d'un an. « Mon frère s'est lancé dans cette entreprise vers début 2017. Les affaires ont tourné pendant deux ans. Puis la crise a éclaté, suivie du Covid-19. J'J'P est alors parti travailler à l'étranger, et puis il y a eu l'accident », raconte Cynthia. « Aujourd'hui, je veux en faire une marque solide, à mon rythme », promet-elle encore.

### L'impact du Covid

Si Cynthia Haddad est confiante pour l'avenir d'Eden, c'est parce que les bars mobiles ont la cote auprès d'une tranche de la population libanaise qui a encore les moyens de faire la fête malgré la crise. « Cela fait 10 ou 15 ans que le concept a été introduit dans le pays, principalement dans les mariages



Les bars mobiles ont la cote auprès d'une tranche de la population libanaise qui a encore les moyens de faire la fête malgré la crise. Photo DR

et les soirées privées où les bars mobiles ont commencé à apparaître aux côtés des traiteurs », expose le cogérant du cabinet de conseil en tourisme et hôtellerie Hodema, Nagi Morkos. Directrice générale de The Tipplers, Magali Gemayel complète l'exposé de l'expert : « Il n'y avait qu'une poignée d'acteurs lorsque nous avons lancé notre entreprise. Aujourd'hui, ils sont plus de trente. »

Lancé en avril 2016 après deux ans de rodage, The Tipplers a depuis intégré le club des acteurs bien en place sur le marché, à l'instar de Bar-Chitect, Butler Bottles, Liquid Engineers ou encore Cin Cin. La société affichait plus de 400 événements dans son agenda en 2019, principalement répartis sur les belles saisons, et anticipe de se rapprocher de ce pic cette année. « Plus que la crise, ce sont les confinements liés au Covid-19 qui ont impacté notre activité, avec une cinquantaine d'événements seulement en 2020 », se souvient Magali Gemayel.

Partie avec une petite équipe de 4 personnes, la société en fait aujourd'hui travailler 30 à plein temps, sans compter la vingtaine de sous-traitants. Elle propose pas moins de 25 designs de bar différents, en comptant les petits stands de boissons (Welcome Drink Station). « Il y en a pour toutes les occasions, que ce soit les mariages, les soirées privées, les événements d'entreprise, les Salons professionnels, etc. », assure Magali Gemayel. Une volonté

de diversification qui se retrouve chez une majorité d'acteurs.

Les prix pratiqués par les bars mobiles varient en fonction de plusieurs paramètres, dont les formules choisies pour le choix des boissons, le nombre de barmans et de serveurs mobilisés, le choix du bar, l'assurance contre la casse ou encore la durée du service. Les tarifs sont généralement fixés par personne. Ils peuvent commencer à des dizaines de dollars pour atteindre des montants beaucoup plus extravagants. Selon les acteurs interrogés, la qualité des alcools et leur disponibilité sont les facteurs principaux et aussi un des gages de sérieux de la réputation des bars mobiles. Et cela « a un coût », s'accroissent-ils tous à affirmer.

### Encore de la place

L'augmentation du nombre d'enseignes de bars mobiles sur le marché libanais traduit enfin un véritable engouement des fêtes comme des professionnels de l'horeca pour ce concept. « Ça s'est développé ces dernières années sous l'impulsion d'une demande croissante, mais aussi de l'intérêt des barmans pour le concept », confirme Nagi Morkos. Il attire l'attention sur les avantages du modèle pour un débit de boissons classique, et les coûts de fonctionnement (loyers et dépenses liées à l'occupation du lieu, salaires, *beverage cost* ou coût des boissons, NDLR) sont minimes », résume-t-il, ajoutant : « Et surtout : il n'y a pas besoin de constituer de stocks, vu que tout est vendu avant d'avoir été acheté. »

Pour les clients, l'intérêt est ailleurs. « Dans un pays où la consommation d'alcool se fait majoritairement dans un contexte festif, le bar mobile est progressivement devenu une attraction en soi », relève Magali Gemayel. « Ça donne une valeur ajoutée à une soirée, et dans un pays comme le Liban, c'est un des meilleurs arguments de vente », rebondit Nagi Morkos.

La dernière question qui se pose est : est-ce que le marché est déjà saturé ? Faute de statistiques, il faut se fier à l'avis des professionnels. Nagi Morkos pense par exemple qu'il y a encore de la place pour de nouveaux acteurs, bien que leur nombre soit déjà relativement important pour un pays comme le Liban. « C'est une filière très volatile, essentiellement basée sur les services et très sensible aux nouvelles tendances et donc aux nouveaux visages », justifie-t-il.

Magali Gemayel a un avis plus nuancé : « Aujourd'hui, nous sommes nombreux, mais il y a du travail pour tout le monde. Je pense qu'il reste de la place, surtout pour les prestations d'entrée de gamme. » Cynthia Haddad, enfin, préfère se concentrer sur le lancement de son entreprise. Pour elle, « ce n'est pas encore demain que les Libanais arrêteront de faire la fête ».

## RÉFORMES

# Pas d'issue sans un accord avec le FMI, prévient Barbara Leaf

Le Liban n'a d'autre choix que de redresser son économie que de progresser dans la conclusion d'un accord avec le Fonds monétaire international (FMI), a déclaré la sous-secrétaire d'Etat américaine pour le Proche-Orient Barbara Leaf, en conclusion d'une tournée dans plusieurs pays de la région, dont le Liban. « L'aide au peuple libanais reste une priorité pour nous et nous exhortons les dirigeants libanais à adopter un sens de l'urgence qui leur a manifestement fait défaut », a indiqué la responsable américaine au cours d'une conférence de presse en ligne jeudi en fin de journée. « L'aide du FMI est une bouée de sauvetage. Il n'y a pas d'autre issue », a-t-elle ajouté, notant qu'elle avait exhorté pendant sa visite à Beyrouth les responsables libanais à progresser sur l'ensemble de l'accord et à mettre fin à la vacance à la présidence qui dure depuis plusieurs mois.

Lors de son passage à Beyrouth, Barbara Leaf avait été jusqu'à demander aux responsables libanais ce qu'ils « attendaient » pour débloquer la situation, en leur conseillant de ne pas capitaliser sur l'étranger.

### Le rapprochement entre l'Iran et l'Arabie

Le Liban a signé un accord préliminaire avec le FMI en avril 2022, mais les progrès de Beyrouth vers les réformes financières nécessaires pour débloquer 3 milliards de dollars d'aides sur 4 ans ont été « très lents », selon les propos de la responsable américaine.

Le pays est en effet sans président de la République depuis la fin du mandat de Michel Aoun, le 31 octobre dernier, et le Parlement n'a toujours pas réussi à élire un nouveau chef de l'Etat, faute de consensus politique.

La délégation du FMI qui s'est rendue au Liban au cours de la seconde quinzaine de mars a aussi critiqué la lenteur du processus de mise en œuvre des réformes préalables prévues dans l'accord préliminaire, ainsi que le déni des différents acteurs face à la nécessité de reconnaître et traiter les énormes pertes financières du pays. Barbara Leaf a aussi considéré que le récent rapprochement entre l'Arabie saoudite et l'Iran pourrait avoir « un effet apaisant et bénéfique pour le Liban, ainsi que pour d'autres pays de la région ». Elle a également fait valoir que les États-Unis n'étaient pas favorables à une normalisation avec le gouvernement syrien et a rappelé les nouvelles sanctions prises cette semaine à l'encontre de ressortissants syriens et libanais accusés d'être impliqués dans la production et le trafic de captagon.

Sur le plan des pourparlers entre responsables israéliens et palestiniens en Egypte et en Jordanie au cours des dernières semaines, Barbara Leaf a estimé qu'ils avaient « très lentement, laborieusement » progressé vers une désescalade, mais que les récentes manifestations en Israël ont « dans une certaine mesure » compromis la capacité à gérer ces tensions.

Source : AFP

## Brèves Liban

### RESTRICTIONS BANCAIRES

#### Les conversions au taux de Sayrafa autorisées pour un mois de plus

C'est via une quinzième extension en près d'un an et demi et une circulaire intermédiaire portant le numéro 666 que la Banque du Liban a prolongé pour un mois de plus, soit jusqu'à fin avril prochain, les effets de la circulaire principale n° 161. Les autres conditions du mécanisme restent inchangées. La circulaire n° 161 a instauré un des principaux dispositifs qui aménagent – ou confortent, selon les points de vue – les restrictions bancaires illégales mises en place par les banques depuis 2019. Il permet aux déposants – particuliers,

augmenté depuis le début de l'année. Il évolue actuellement entre 107 000 et 108 000 livres pour un dollar. Le taux de Sayrafa est lui fixé depuis quelque temps à 90 000 livres pour un dollar et s'applique aux particuliers et aux entreprises qui demandent à convertir des livres selon le mécanisme de la n° 161. Depuis le début de l'année, les fonctionnaires bénéficient d'un taux préférentiel pour retirer leur salaire en dollars. Le taux a été fixé à 60 000 livres pour les rémunérations de cette fin de mois.

### HYDROCARBURES

#### Les prix des carburants en baisse, sauf ceux de l'essence

Les prix de l'essence étaient en